André Charlier (1895-1971)

✝
PAX

Les Amis du Monastère,

19 mars 2016
Saint Joseph

ISSN 0981 0072

LA VIE INTÉRIEURE À L'ÉCOLE D'ANDRÉ CHARLIER

Le Vendredi saint, à 15 h précises, le célébrant, revêtu d'une aube toute simple, une étole noire soulignant sa dignité sacerdotale, entre dans l'abbatiale remplie d'une foule silencieuse. Arrivé au pied de l'autel, il se prosterne de tout son long sur le sol dans un geste magnifique d'une humble adoration. La liturgie nous fait entrer dans la vie intérieure du seul Grand Prêtre, Jésus-Christ, le Seigneur.

À Gethsémani, Jésus a prié le Père dans le plus mystérieux combat spirituel. Plus que Jacob contre l'ange de Yahvé, plus que Moïse au Sinaï, plus que Job. Jésus a affronté la volonté du Père pour nous. Il nous a montré en l'arpentant le chemin étroit de la vie intérieure qu'André Charlier définissait comme « le rapport intime de notre âme avec Dieu ». Dans la Lettre aux capitaines du 11 mars 1943, sous l'Occupation, André Charlier dressait un chemin clair et très pratique de vie intérieure.

La première étape est de reconnaître humblement et virilement la grande faiblesse des âmes à entrer à l'intérieur d'elles-mêmes dans la vie quotidienne. « Or, moi qui vous vois vivre, et qui vous observe, souvent sans que vous vous en rendiez compte, je vous trouve peu de capacité de rentrer en vous-mêmes, votre esprit est toujours tourné vers l'extérieur. » Et en pasteur avisé qui connaît bien ses brebis parce qu'il les aime, il voit bien que le peu d'intériorité dont ses élèves faisaient preuve était pollué par l'extérieur : « Quand vous pensez à vous, vous êtes surtout préoccupés de l'impression que vous pouvez faire sur les autres. » Oh ! bien sûr, André Charlier, de façon très humaine, très incarnée, reconnaît bien des circonstances

atténuantes : leur jeune âge, le travail scolaire qui requiert l'attention, la vie de la maison avec toutes ses obligations et les événements du moment que traversait la France, tellement obsédants. Il n'y a plus de place, dit-on !

André Charlier pousse alors ses capitaines à descendre un peu plus dans la vie intérieure en mettant en lumière une inquiétude souvent muette mais présente dans toutes les âmes. Il le fait en donnant l'exemple remarquablement adapté de Lyautey : « Je souffre d'avoir l'âme assez élevée pour comprendre ce qu'il me faudrait être et de ne pas avoir le caractère assez ferme et trempé pour réaliser la conception que j'ai eue de la vie que je dois mener. » Ce constat, Lyautey le faisait sur un signe très clair, visible, objectif : le bavardage qui ramène tout à soi.

Et voilà l'étape décisive, celle qui permet d'entrer vraiment dans la vie intérieure, dans ce rapport intime de l'âme avec Dieu, l'étape de la grande vérité : « Vous êtes des créatures de Dieu, qui en créant chacun d'entre vous a eu une pensée particulière : il est temps que vous appreniez à connaître cette pensée divine sur vous, sans quoi la vie va bientôt vous prendre et vous empêcher de rien saisir de ce rapport unique avec l'Éternel. Tout pourrait devenir si clair pour vous dès maintenant, si vous le vouliez, et votre vie s'en trouverait à jamais transformée. »

André Charlier sait bien que cette étape a elle aussi son danger, celui d'être sans lendemain. Pour éviter cela, il faut franchir une autre étape, celle d'entrer habituellement, chaque jour, dans le silence, silence matériel indispensable, certes, mais plus encore dans le silence intérieur. « Il faut faire taire aussi le tumulte des pensées, et que toute l'agitation de la journée vienne mourir au fond de ce recueillement. »

De façon admirable, André Charlier donne alors le cœur de la vie intérieure, sa nature profonde : « Là, maintenez votre âme un moment sous le regard de Dieu et, dans un élan très simple, faites offrande de vous-mêmes à ce Dieu qui attend de vous quelque chose de précis. » Qui ne verrait pas là, dépeinte, la prière de Jésus à Gethsémani : « Père, si cette coupe ne peut s'éloigner de moi, que ta volonté soit faite » ? Et sur la croix : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Et à la résurrection : « Je suis ressuscité, et je suis de nouveau avec toi. Tu as posé ta main sur moi. »

Il me reste à vous inviter à profiter de la biographie d'André Charlier récemment publiée, et surtout à célébrer les saintes fêtes de Pâques avec une âme intérieure.

† F . Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Vendredi 30 octobre : Plusieurs Frères vont à Venasque vénérer les reliques des saints Louis et Zélie Martin.

Samedi 31 octobre : Nous recevons un moine de Ganagobie, le Frère Jacques Dricot, étudiant à Notre-Dame de Vie.

Jeudi 5 novembre : Nous chantons la messe en l'honneur de José-Luis Sanchez del Rio, héroïque Cristero martyrisé à 14 ans pendant la guerre civile du Mexique, béatifié par Benoît XVI, et canonisé bientôt par le Pape François. Les élèves de l'Institution Saint-Louis se joignent à nous pour prier devant les reliques du bienheureux.

Samedi 7 novembre : Retraite prêchée par le Père Antoine Matenkadi, vicaire à Saint-Siffrein, pour une dizaine des Pénitents noirs de Carpentras, en grande tenue. — Père Prieur revient d'une session donnée sur les méthodes d'apprentissage par M^me^ Nuyts à une dizaine de religieux, logés chez les Carmes de Montpellier.

2015 : une excellente année pour le moulin à huile !

Jeudi 12 novembre : Récolte d'olives excellente : déjà 1 500 kg d'huile, donc environ 1 800 litres !

Vendredi 13 novembre : Retraite pour 16 messieurs, prêchée par Père Hugues et Père Odon.

Samedi 14 novembre : En commémorant tous les défunts bénédictins, nous prions aussi pour les victimes parisiennes d'hier soir.

Dimanche 15 novembre : M^e^ Jacques Trémolet de Villers nous parle du langage de sainte Jeanne d'Arc.

Mardi 17 novembre : Notre ancien novice, le Père Clément Covacho, des Frères de Saint-Jean, nous décrit son ministère en Nouvelle-Zélande, et le 40^e^ anniversaire de sa communauté.

Dimanche 22 novembre : Rassemblement de jeunes catholiques du Comtat organisé par le Père Johan Baroli, vicaire de Carpentras, pour Scouts de France, Scouts d'Europe, Europa-Scouts, Chapitre Sainte-Madeleine, et quelques autres jeunes : en tout 150 adolescents. Messe puis procession dans la ville, avec les fidèles et le clergé. — Le soir, Père Abbé, Père Hugues, Frère Just, Frère Jean et Frère François-d'Assise chantent les antiennes grégoriennes des vêpres à la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras en l'honneur du saint évêque éponyme. Le Père Beau, curé du lieu, préside et prêche.

Lundi 23 novembre : Notre ami et voisin Patrick de Belleville, oblat sous le nom de Frère Louis, s'est éteint à 70 ans, entouré de son épouse, de ses 9 enfants et de Père Abbé, qui lui avait donné le sacrement des malades. Son frère, le Père Jehan, célèbre la messe de funérailles, dans une église abbatiale remplie de nombreux amis.

Lundi 30 novembre : Père Damien et Frère Bernard prennent la route pour Sainte-Marie de la Garde, l'un pour donner des cours de chant, l'autre pour installer un logiciel.

Samedi 19 décembre : Retraite pour 34 garçons et 20 filles du Chapitre Sainte-Madeleine, prêchée par Père François-de-Sales et Père Laurent : « À l'écoute de Saint Benoît, maître spirituel pour la jeunesse ».

Père Abbé et Davide Galbiati, sculpteur de la statue Saint Joseph aux songes

Dimanche 20 décembre : Père Abbé bénit dans le jardin des retraitants la statue de *Saint Joseph aux songes,* sculptée par Davide Galbiati. Il demande en particulier au saint de faire connaître le Christ aux musulmans.

Lundi 21 décembre : Tonsure cléricale pour Frère Jean ; exorcistat et acolytat pour Frère Benoît.

Vendredi 25 décembre, Noël : Messe de minuit, sur fond de pièces de Vivaldi, Corrette (symphonie de Noël)…, exécutées par l'ensemble Girard caché derrière l'orgue.

Dimanche 27 décembre : On nous présente l'association « Mère de Miséricorde », qui s'occupe des femmes tentées par l'avortement, et organise des retraites « Stabat », et le « Chemin de la Consolation » pour les personnes ayant vécu divers drames liés à la grossesse.

Obsèques à N.-D. de l'Annonciation de Mère Élisabeth de La Londe

Mardi 29 décembre : Obsèques de Mère Élisabeth de La Londe, fondatrice et première abbesse de Notre-Dame de l'Annonciation, partie le 23 pour l'éternité en prononçant une dernière fois son *Suscipe.* Mgr Guillaume est entouré des Pères Abbés de Randol et de Triors. Tous les moines sont là : Père Abbé pontifie, d'autres chantent, certains portent le cercueil, Père Martin représente notre fondation, et Père Emmanuel est venu du Pesquié. M. le maire a tenu à être présent avec des conseillers municipaux.

Vendredi 1er janvier 2016 : Simone Pedroni est à l'orgue, improvisant, ou interprétant du Dupré. — Après none, récréation et présentation des vœux à Père Abbé : les novices se défoulent dans un sketch farfelu.

Dimanche 3 janvier : Au cours du salut au Saint-Sacrement, trois Australiens et un Mauricien, chanteurs professionnels de l'ensemble « Prima Luce » en tournée européenne, nous interprètent l'*Ave verum* de William Byrd et un *Tantum ergo* corse.

Mercredi 6 janvier, Épiphanie : M. Stefano Marre-Brunenghi, pianiste et organiste, a composé une *Pastorale sur les pas des Mages venus de l'Orient.* Sa fille Elena, violoniste du conservatoire de Vérone, est accompagnée à l'orgue par Père Henri, à qui la pièce est dédiée. — Clôture de la retraite des « Italiens » : pour leur douzième année consécutive, 70 personnes du Mouvement Liturgique de Gênes ont bénéficié d'une solide formation dispensée par Père Charbel, qui leur a accordé 5 conférences et plus de 40 entretiens.

Dimanche 10 janvier : Retour de quatre de nos moines : Père Raphaël a célébré la messe de l'Épiphanie à Simacourbe, est passé au Pesquié, et a effectué quelques livraisons. À La Garde, Frère Bernard mettait en place le nouveau programme informatique, à quoi Frère Jean-de-Dieu initiait Père Martin, libraire. Frère Gabriel, lui, découvrait les lieux, en furetant dans divers emplois.

Mardi 12 janvier : Grande promenade des profès, avec pique-nique près du pont romain d'Entrechaux, où étaient invités le Très Révérend Père Emmanuel (abbé de Lagrasse) et trois laïcs amis.

Samedi 16 janvier : Père Luc fait découvrir notre vie monastique à une douzaine de jeunes filles étudiantes de Notre-Dame de Vie, dont plusieurs Asiatiques.

Dimanche 17 janvier : Le président et quelques membres du conseil d'administration de l'Institution Saint-Louis expliquent à notre communauté le fonctionnement de ce collège hors contrat, dirigé depuis 4 ans par notre Père Philippe.

Père Pavel Syssoev, O.P.

Jeudi 21 janvier : Nous lisons le testament de Louis XVI, pour marquer l'anniversaire de son exécution.

Samedi 23 janvier : Au chapitre du matin, Frère Wandrille s'engage pour 3 ans dans l'oblature régulière, pendant que Frère Athanase participe à Bourg-en-Bresse à la profession perpétuelle de sa sœur dominicaine, Sœur Agnès-Marie de Jésus.

Mercredi 27 janvier : Conformément à la requête des pompiers, Frère Séraphin et Frère Romain coupent un grand pin, qui en cas d'incendie aurait menacé le bâtiment de l'aile sud.

Samedi 30 janvier : Clôture de notre retraite annuelle, centrée sur les dons du Saint-Esprit, par une messe de renouvellement des vœux, où les novices interprètent un chant russe en l'honneur du prédicateur, le dominicain russe Pavel Syssoev, O.P., sous-prieur et professeur de philosophie au couvent de Bordeaux.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Avant de vous faire l'annonce d'une grande et belle nouvelle à venir, je ne puis manquer de vous livrer quelques-uns des derniers « faits divers » communautaires. Et tout d'abord…

Mardi 27 octobre : Le vicaire de la cathédrale d'Agen sollicite notre Frère Rémi pour l'ornementation du cierge pascal de cette année de grâce et de miséricorde 2016.

Lundi 16 novembre : Grande promenade exceptionnelle à Auch et ses environs. Le matin, nous visitons la cathédrale, puis un guide nous présente avec beaucoup de compétence le chœur et ses prestigieuses stalles ouvragées. Nous rejoignons ensuite l'abbaye cistercienne de Boulaur, toute proche. Madame l'Abbesse nous accueille avec prévenance et nous pouvons rencontrer sa communauté fort jeune et rayonnante.

Mardi 8 décembre : Fête patronale de l'Immaculée. Notre évêque, invité pour l'occasion, nous donne un sermon dont le fil conducteur est l'Année sainte du jubilé de la miséricorde.

M^gr Herbreteau prêche au monastère le jour de la fête de l'Immaculée Conception

Jeudi 10 décembre : Journée de travail manuel communautaire. Au programme, bûcheronnage et rangements. Nous fêtons les 60 ans de notre Frère Lazare, notre doyen !

Jeudi 24 décembre : Nous chantons le *Subvenite* pour le retour à Dieu de Mère Élisabeth de La Londe, abbesse émérite de Notre-Dame de l'Annonciation, et nous nous associons aux obsèques en y envoyant notre Père Martin.

Mardi 5 janvier 2016 : Les rayonnages et présentoirs du chauffoir sont achevés et avec eux les 1 000 mètres d'étagères de la bibliothèque de la maison… Nous en félicitons nos Frères Sébastien et Vincent-de-Paul, tant le travail laisse transparaître un grand savoir-faire.

Petit aperçu des 1 000 mètres d'étagères du prieuré

Samedi 9 janvier : En ce début d'année, nous recevons à déjeuner le conseil municipal presque au complet. Après l'office de none, tous sont invités à découvrir notamment notre atelier de sandales. Une journée des plus conviviales !

Samedi 30 janvier : Avant vêpres, notre Frère Sébastien rejoint frères et sœurs en Vendée, pour entourer sa maman vivant peut-être ses derniers moments.

Quant à la grande et heureuse nouvelle ? C'est la « naissance » prochaine d'un jeune prêtre au diocèse d'Agen ! Le samedi 11 juin, en la basilique Notre-Dame de Bon Encontre (située à 5 mn du monastère), notre évêque, Monseigneur Hubert Herbreteau, ordonnera prêtre notre Frère Jean-Chrysostome. Vous êtes chaleureusement conviés à cette messe d'ordination (9 h 30).

L'événement à venir m'amène à penser que, cette année plus particulièrement, le Jeudi saint déjà tout proche se présentera pour nous spécialement comme une anticipation, une

préparation à la cérémonie d'ordination du mois de juin. Lors de la messe vespérale, Jésus ne nous octroiera-t-il pas le sacrement de son Corps et de son Sang ? Liturgiquement et spirituellement réunis autour de Lui au Cénacle, ne recevrons-nous pas en nourriture un Pain digne d'adoration, d'admiration et d'amour sans condition ? Nous le croyons, le Seigneur se fera Hostie pour que, les uns et les autres, nous devenions hosties vivantes. De par la volonté de Jésus, son Corps et son Sang nous donneront de recueillir les fruits du salut, d'assimiler ce qui seul peut procurer en plénitude la vie de l'âme. Le Seigneur Eucharistie nous dira : « Prenez et mangez, parce que Je mettrai moi-même en fuite toutes vos passions, J'extirperai peu à peu tout ce qui ralentit en vous l'union à Dieu, J'établirai mon Royaume, et vous saurez que Moi, Jésus, Je suis votre Dieu. »

Chers amis, en nous unissant très étroitement au mystère liturgique du Jeudi et des autres jours saints, nous serons sûrs de pouvoir dire au Christ : « J'ai eu moi aussi le plus grand désir de manger votre sainte Pâque avec vous, Seigneur ! » Et ainsi, nous serons tout aussi sûrs d'accueillir le nouveau prêtre du mois de juin et d'assister à sa première messe avec une joie inexprimable, ineffaçable…

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———
www.jeconstruisunmonastere.com

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père assis près de la cheminée, lequel s'apprête à continuer son histoire des moines. Il avait parlé la veille de saint Antoine.

Saint Pachôme, « l'inventeur des communautés »

SOPHIE — Saint Antoine avait-il le droit de s'enfuir loin de tous ces braves jeunes qui venaient se mettre à son école ? C'est une manière un peu facile de se mettre à l'abri.

LE PÈRE — Je ne l'ai pas assez dit, mais Antoine se dévouait de tout son cœur pour la direction spirituelle des jeunes moines, quand il était parmi eux, ou que ceux-ci venaient le voir dans son désert intérieur. Mais il ne se sentait pas de don particulier pour l'organisation. Et il avait compris que la plupart des assoiffés de Dieu qui venaient le trouver avaient besoin du cadre d'une vie commune qu'il ne pouvait leur donner. Quelqu'un d'autre allait s'en charger : saint Pachôme.

À l'origine, Pachôme, né vers 292, n'était pas chrétien. Enrôlé de force dans l'armée, il avait été secouru par des habitants de Thèbes. On lui apprit que ces gens généreux étaient des chrétiens et il décida que, s'il échappait à l'armée, il se convertirait à leur religion pour se dévouer comme eux au service d'autrui.

Libéré de ses obligations militaires, il s'instruisit de la foi et de l'ascèse auprès d'un certain Palamon, solitaire fameux qui finit malheureusement par mourir de ses austérités. Privé de son

maître spirituel, Pachôme ne savait plus que faire. Il récitait alors cette prière : « Ô Dieu, créateur du ciel et de la terre, enseignez-moi le vrai moyen de me rendre agréable à vos yeux. Tout mon désir et tous mes soins sont de vous servir et d'accomplir votre sainte volonté. »

Il entendit un jour une voix intérieure : « La volonté de Dieu, c'est qu'on se mette au service des hommes pour les inviter à aller à lui. » Et comme cet appel se répétait, il décida « de travailler les âmes pour en faire des saints ».

Benoît — Ça veut dire quoi « faire des saints » ?

Le Père — Ça signifie : leur apprendre à mener une vie commune de charité et de pauvreté, comme celle des premiers chrétiens, qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme dans la prière.

Thérèse — Et ça a marché ?

Le Père — Eh bien, en fait, pas du tout. Après quelques années, Pachôme a même dû chasser les premiers moines avec le verrou du monastère, tant ils étaient devenus mauvais.

Pachôme ne se découragea pas pour autant… et un jour lui vinrent trois excellents jeunes. Il leur donna une règle de vie commune. Ce fut l'apparition du type de vie monastique qu'on appelle cénobitique (du grec κοινόβιον qui signifie « vie en commun »). Tout commença ainsi au village de Tabennèse en 318 : une date fameuse dans l'histoire des moines !

Benoît — Trois moines, ça ne fait quand même pas beaucoup pour un monastère !

Le Père — Trois pour commencer… mais, bientôt, beaucoup plus : cent, puis mille, puis davantage encore ! Il fallut construire d'autres monastères : 10 en tout.

Pierre — Et à quoi ressemblaient ces premiers monastères ?

Le Père — Imagine la clôture d'un haut mur d'enceinte qui sert de barrière morale mais aussi de protection contre les brigands. La porte est gardée par quelques moines de confiance. Là sont accueillis (et tenus à distance) les postulants, c'est-à-dire les jeunes qui veulent devenir moines, et aussi les voyageurs, les pauvres… Dans la clôture, les moines sont organisés en corps de métier. Chaque maison de quarante moines constitue une corporation : il y a des charpentiers, des jardiniers, des boulangers, des tisserands…

Les moines prennent groupés dans un réfectoire leurs deux repas quotidiens. En semaine, seuls deux offices ont lieu à l'église commune. Presque toute la prière des moines se fait en cellule (dans leur chambre). En outre, ils tressent des corbeilles tout en récitant des psaumes. Le repos se prend dans une espèce de « transat ». Quant aux malades, ils sont traités avec le plus d'amour possible.

Les signaux sont donnés à la trompette comme à l'armée. La discipline est assez stricte, avec une surveillance rigoureuse et un ordre hiérarchique : chef de monastère, chefs de villages, chefs de maison, et leurs seconds. L'obéissance est considérée comme la vertu principale. Obéissance dans la foi et la simplicité. Et le silence est de rigueur.

Sophie — Hou là ! Mais c'étaient de vraies casernes, ces monastères !

Le Père — Ne te fie pas à l'apparence extérieure, Sophie. Saint Pachôme avait été obligé d'organiser les monastères de manière rigoureuse (tu devines que ce n'est pas facile de faire vivre plus de mille personnes ensemble) mais il laissait de très larges places de liberté intérieure, grâce à la direction spirituelle. C'était l'une des tâches qu'il se réservait. Il voulait beaucoup de souplesse dans le choix des pénitences, dans la lecture et l'étude. Il accordait aussi une grande importance à la docilité de chaque moine aux mouvements secrets du Saint-Esprit.

Sozomène précise même qu'il était « le plus humain des hommes ». On racontait que c'était un ange qui était venu lui apprendre le discernement dans la conduite des âmes. Comme Pachôme trouvait que dire douze psaumes dans l'office de nuit était bien peu, l'ange qui lui dictait

sa règle répondit : « Mais bien entendu, et c'est justement ce que je veux ! Je pense aux faibles et je veux leur épargner une mauvaise conscience, impuissante et découragée. »

Pachôme, qui gouvernait des milliers de moines, décéda en 346 lors d'une terrible épidémie qui ravagea la vallée du Nil. Il rendit son dernier soupir dans une grande paix. Et tous ses fils s'écrièrent : « Vraiment notre Père Pachôme est entré dans le repos, nous sommes devenus pauvres et malheureux. »

Le type de vie communautaire initié par Pachôme eut un grand retentissement en Orient comme en Occident. Il fallait vraiment que Dieu l'ait inspiré pour atteindre ainsi la perfection du premier coup.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Nous vous rappelons les prochaines retraites pour messieurs prêchées à l'abbaye :

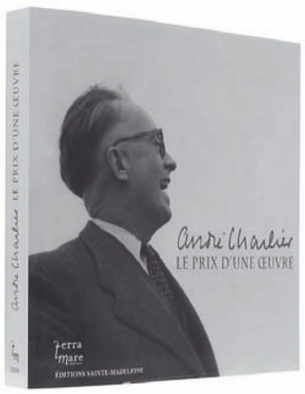
— Récollection les 30 avril et 1er mai ;

— Retraite du 15 au 20 novembre 2016.

Vous pouvez écrire au Père hôtelier pour toute précision ou pour vous inscrire.

❖ Il n'y a pas toujours que des hausses dans les prix ! Contrairement à celle de l'an dernier, la récolte d'olives de fin 2015 a été belle et généreuse, et du coup nous avons pu revoir à la baisse le prix de notre huile d'olive. Profitez-en, d'autant que la qualité est au rendez-vous !

❖ Écrite par l'un de ses petits-fils, notre Père Henri, vient de paraître la première biographie d'André Charlier (1895-1971) : *André Charlier, le prix d'une œuvre,* 572 pages avec deux cahiers de photos, 20 × 20 cm, 25 €. Un bel hommage au directeur de Maslacq, à propos de qui Dom Gérard a pu dire qu'il était « celui à qui, personnellement, je dois tout, sauf le jour, qui a été mon père spirituel et mon maître ».



❖ À ceux qui sont soumis à l'impôt délicieusement dénommé ISF, nous proposons d'orienter leurs dons déductibles vers des organismes pouvant soutenir les œuvres de nos communautés. Vous pourriez ainsi aider :

— notre abbaye du Barroux ou sa fondation de Sainte-Marie de la Garde par l'intermédiaire de la « Fondation des Monastères » ;

— ou bien l'Institution Saint-Louis (le collège situé tout à côté du monastère) par l'intermédiaire de la « Fondation pour l'École ».

N'hésitez pas à nous demander des précisions ou des formulaires.

❖ En raison du changement d'heure légale tombant à cette date, la Vigile pascale commencera cette année à 21 h (au lieu de 22 h).

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4 136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR).
Pour la Belgique : IBAN : BE86 0001 4310 9150, BIC : BPOTBEB1
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution